

comme il est bien probable—les unions existeront comme auparavant, mais leur tentation d'arracher aux possesseurs le contrôle de leur propriété doit être déjouée, sans quoi le pays se trouvera en face d'une crise et d'une dépression si alarmante qu'on n'ose y songer. Le travail a un sérieux besoin de chefs sages et habiles. Il a eu grandement à souffrir de la part des démagogues téméraires et malicieux, hommes qui, pour atteindre leurs fins personnelles, aimaient mieux exciter la jalousie et la lutte que rechercher l'équité et le respect mutuel entre patron et ouvrier.

Depuis peu le travail a produit comme chefs des hommes bien intentionnés et dont le caractère personnel était à l'abri de tout reproche, mais ce n'était pas des hommes d'une haute habileté dans l'ordre des affaires ou dans le talent d'exécution. Généralement, ils sont victimes de leur sentimentalité et par nature singulièrement ineptes à conduire dans des affaires aussi complexes et pratiques que celles qui se rattachent à l'industrie moderne. Les grèves réussissent rarement : le résultat en est inférieur à celui de toute autre méthode. Dans la très grande majorité des cas, elles font plus de tort que de bien à l'ouvrier, et le principal progrès que le travail ait réalisé en fait de gages et de temps a été obtenu par la voie de négociations rationnelles. S'il y avait plus de chefs d'ouvriers de l'habileté et de la sagesse du chef Arthur, de la Fraternité des Ingénieurs, il y aurait moins de points noirs dans l'histoire de notre industrie, et des relations plus amicales existeraient entre le capital et le travail. Plus ces relations deviendront harmonieuses, plus le pays en bénéficiera. L'opinion publique devrait dénoncer ceux qui enveniment les différends qui existent entre patrons et ouvriers. Les uns et les autres y gagneraient à opérer sur une base de respect mutuel et d'équité.

Chronique diocésaine

Dimanche dernier a eu lieu à la Basilique de Québec, la messe d'ouverture des Quarante-Heures. Monseigneur l'archevêque a officié pontificalement et Monsieur le Supérieur du

Sém
Sain
L
étai
est
qui
solen
toute
veilla
L'i
de le
la gr
enth
Dieu
des fi
caeli?
que r
natur
Ap
pour l
—J
quinze
pères
Oblats
parole
ques,
cessé d
confess
clôture
ne s'es
tuaire
avaient
encore
bonnes
Mons
clôture
St-Roch
si bien
périté